

la
passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

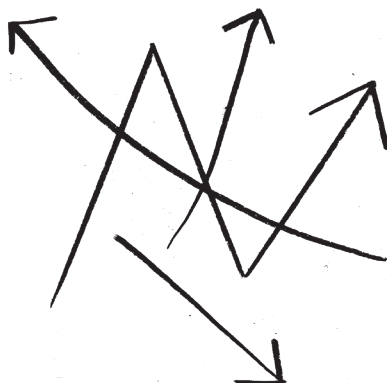
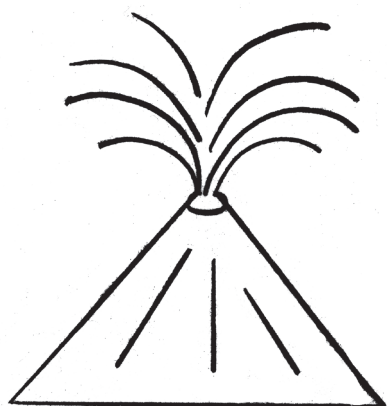
jeudi 1^{er} février 2024

FILLEULS

Lucien Fradin

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info



FILLEULS

Mise en scène : **Lucien Fradin**

Jeu : **Tom Boyaval, Lucien Fradin, Lucien Horvath et Kelvyn Loison** (à l'écran)

Écriture : **Alex Pontignies** et **Lucien Fradin**

Assistanat à la mise en scène : **Aurore Magnier**

Cheffe de chantier : **Mylène Burban**

Costumes : **Perrine Wanegue**

Scénographie : **Philémon Vanorlé**

Assistanat à la scénographie : **Pauline Caenen**

Création lumière : **François Pavot**

Vidéo : **Bénédicte Alloing** / Digital Vandal

Création musicale : **Claustinto**

Regard extérieur : **Gurshad Shaheman**

Régie générale : **Lolo Craft-Cros**

Coach vocale : **Sophie Sand**

Administration de compagnie : **Sarah Calvez**

Production : La Ponctuelle

Parrainage et coproduction : Culture Commune – scène nationale du Bassin Minier

Coproduction : Le Grand Bleu – scène conventionnée d'intérêt national, art, enfance et jeunesse, Le Grand Bleu – scène conventionnée d'intérêt national art et création, Le Tandem – scène nationale Arras-Douai, La Passerelle – scène nationale de Saint-Brieuc

Soutien à la résidence : La Manekine – scène intermédiaire de Pont-Ste-Maxence, La Cave aux poètes – scène de musiques actuelles conventionnée d'intérêt national art et création, La Métive – lieu international de résidence de création artistique

Accueil en résidence : L'éclat – scène conventionnée d'intérêt national, art, enfance et jeunesse, Le Gymnase – centre de développement chorégraphique national à Roubaix

Le projet est lauréat du fond de soutien C'est pour Bientôt du Collectif Jeune Public Hauts-de-France.

Ce projet est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, Pictanovo et la Région Hauts-de-France.

Durée : 50 min

NOTE D'INTENTION

Un jour, Gilles ma meilleure amie m'envoie une vidéo. C'est Marcel, son fils, en train de faire ses premiers pas au ruban. Marcel, c'est le premier enfant de ma famille choisie, celle des ami-e-s que l'on rencontre et qu'on ne quitte plus. Et c'est aussi mon filleul. Quand Gilles m'a proposé d'être le parrain, elle savait l'importance que cela avait pour moi. J'ai regardé la vidéo et j'ai eu envie de faire un spectacle avec Marcel. « Marcel et Lucien », on aurait dit un roman de Pagnol. Il aurait dansé, et j'aurais parlé de ce qu'est être parrain, de la difficulté d'être père quand on est gay certainement aussi.

Mais Marcel n'est pas mon premier filleul, ni mon dernier. Je suis deux fois parrain et une fois marraine. Les deux autres filleuls, Kelvyn et Alex, je les ai adoptés. Leurs parents ne sont ni ma famille ni mes ami-e-s. C'est grâce à son éducateur et une association que j'ai rencontré Kelvyn, il y a 5 ans. Il était en CM1. Je l'ai vu tous les mois. Alex, je l'ai croisé la première fois à la Pride, et puis sur les réseaux sociaux. Quand j'ai vu toute la violence institutionnelle et familiale qu'il vivait, je lui ai proposé de devenir sa marraine, comme dans *Peau d'âne*.

J'ai longtemps voulu être papa. Pour voir un enfant grandir et participer à sa vision du monde. Avec mes trois filleuls, je n'en ai plus le besoin. Ces trois garçons, c'est quelque chose (mon cœur s'emballe en écrivant cela). Une famille choisie, c'est quelque chose. Et d'autant plus quand la famille imposée passe à côté de soi.

Quand j'ai joué *Eperlecques* dans les collèges, les élèves m'ont souvent demandé comment faire quand on a des parents homophobes. Je veux répondre par la famille choisie. Je veux parler à un jeune public de mes filleuls et de notre relation. L'association qui m'a présenté Kelvyn m'a expliqué que mon rôle de parrain était de lui proposer « autre chose ». Je veux parler aux enfants de ces « autres choses ».

« Je vois dans les coléoptères une belle métaphore du monde queer qui m'entourne. Ces insectes aux mille apparences, aux couleurs chatoyantes, qui font famille avec toutes leurs différences, donnent pour moi une version décalée de la diversité des corps et des relations que propose cette communauté. C'est un fil rouge dans mon travail, déplacer son regard et tenter de voir différemment le monde qui nous entoure. » Lucien Fradin

Lucien Fradin

Lucien Fradin vit à Lille. Pendant son Master des Arts de la scène, il consacre ses recherches au lien entre les sexualités et les représentations, et mène des ateliers dans des universités et des écoles supérieures.

Accompagné de 2016 à 2018 par Guy Alloucherie et la Cie HVDZ, il crée *Eperlecques* (présenté au festival off d'Avignon) et *Wulverdinghe*. Ces solos autofictifs convoquent la communauté queer et sa famille de naissance.

En 2019, il crée, avec Aurore Magnier, la compagnie La Ponctuelle. Ensemble, iels travaillent notamment à faire vivre dans l'Oise la Maison Avron en lien avec les habitant·e·s des alentours, à penser des formes éphémères qui ouvrent des espaces de réflexions partagées ; comme la performance *Queer de Campagne* (Dominique Gilliot et Lucien Fradin). Pour le spectacle *Portraits Détaillés*, Lucien Fradin performe avec Pablo Albandea et Claustinto.

Son travail artistique s'appuie sur la multiplication des sources, sur des enquêtes et sur des témoignages pour créer des récits protéiformes. Il part de ses histoires intimes pour vulgariser les pensées politiques et théoriques des minorités sexuelles.

Il a publié le livre *Portraits Détaillés* aux éditions Les Venterniers, une courte pièce (*Mariquitas*) pour la revue Eulalie et a co-réalisé une adaptation filmique d'*Eperlecques*.

FILLEULS, qui aborde les thématiques de la famille choisie et de la transition, est sa première création destinée au jeune public.

[Prochainement]

***ce que je veux dire*, Laurance Henry**

Mardi 12 mars à 20h au Collège Racine à Saint-Brieuc

Mercredi 13 mars à 20h à la MJC de Quintin

Les mots me manquent, et alors ? Trois adolescent·e·s confronté·e·s à la difficulté de dire, nommer ce qu'iels sont. Et si les mots n'étaient pas la seule manière de s'exprimer ?

Conseillé à partir de 13 ans